

ANALYSER LES DYNAMIQUES DES PUISSANCES INTERNATIONALES

ETUDE CRITIQUE DE DOCUMENT – 1^{ère} HGGSP

	Auto-évaluation				Evaluation du professeur			
	Non acquis	Fragile	Satisfaisant	Très satisfaisant	Non acquis	Fragile	Satisfaisant	Très satisfaisant
Présenter un document en vue d'une étude critique de doc								
Organiser ses idées au sein d'une argumentation								
Citer un document de manière pertinente								
Apporter des connaissances pour expliquer un document								
Comprendre et utiliser le concept de puissance								
Rédiger de manière fluide et correcte								

Document à étudier

« En raison de la situation qui prévaut actuellement, je mets fin à mes fonctions de Président de l'URSS. En cette heure difficile, pour moi et pour tout le pays, alors qu'un grand Etat cesse d'exister, je reste fidèle à mes principes, qui m'ont inspiré dans la défense de l'idée d'une nouvelle Union. [...]

« Quand j'ai accédé aux plus hautes fonctions de l'Etat, il était déjà clair que le pays allait mal. Tout ici est en abondance [...] et pourtant nous vivons bien plus mal que dans les pays développés [...] La raison en était déjà claire : la société étouffait dans le carcan¹ du système administratif de commande². Condamné à servir l'idéologie et à porter le terrible fardeau de la militarisation à outrance³, elle avait atteint la limite du supportable. [...]

Je suis persuadé de la justesse historique des réformes démocratiques entamées au printemps 1985. [...] Le système totalitaire, qui a empêché le pays de devenir heureux et prospère, a été liquidé. Une percée a été effectuée sur la voie des transformations démocratiques. Les élections libres, la liberté de la presse, les libertés religieuses, des organes de pouvoir représentatifs et le multipartisme sont devenus une réalité. Les droits de l'homme sont reconnus comme le principe suprême. La marche vers une économie multiforme a commencé, [...]

« Nous vivons dans un nouveau monde. La « Guerre froide » est finie, [...] nous avons renoncé à l'ingérence⁴ dans les affaires d'autrui, à l'utilisation des forces armées en dehors du pays. [...] Les peuples, les nations ont obtenu une liberté réelle pour choisir la voie de leur auto-détermination. [...]

Tous ces changements ont provoqué une énorme tension, et se sont produits dans des conditions de lutte féroce, sur un fond d'opposition croissante des forces du passé moribond et réactionnaire [...]

L'ancien système s'est écroulé avant que le nouveau ait pu se mettre en marche. Et la crise de la société s'est encore aggravée. [...] Je quitte mon poste avec inquiétude. Mais aussi avec espoir, [...] »

Source : extraits de l'allocution télévisée de Mikhaïl Gorbatchev le 25 décembre 1991.

¹ carcan : prison

² système administratif de commande : l'économie était planifiée par l'Etat, qui fixait à toutes les entreprises des objectifs à atteindre

³ à outrance : avec excès

⁴ ingérence : action, pour un Etat, consistant à se mêler des affaires intérieures d'un autre Etat.

Exercice 1 : Présentez le document avec précision.

Ce document est la retranscription du discours que Mikhaïl Gorbatchev a fait à la télévision pour annoncer sa démission le 25 décembre 1991. Il était à la tête de l'URSS depuis 1985 et, voulant la redresser économiquement, la moderniser et la rendre plus démocratique par ses réformes politiques (glasnost) et économiques (perestroïka), il a en fait précipité sa chute. En effet à partir de 1988, les démocraties populaires européennes soumises à Moscou depuis 1944-45 ont affirmé l'une après l'autre leur indépendance avec notamment la chute très symbolique du mur de Berlin le 9 novembre 1989. La crise de cette grande puissance de la guerre froide s'est prolongée par la prise d'indépendance des républiques socialistes soviétiques, ce qui a conduit à l'implosion de l'URSS, scellée par les accords de Minsk le 8 décembre 1991. Par cette allocution, Gorbatchev annonce au peuple soviétique mais aussi au monde entier qu'il quitte ses fonctions et que la guerre froide est finie, l'URSS ayant cessé d'exister. Il essaie par ailleurs de justifier ses choix passés et donne son analyse des causes de la crise qui a mis fin à une puissance qui faisait partie des premières du monde depuis 1922.

Exercice 2 : Rédigez partiellement le développement d'une étude critique de document

Si vous aviez à répondre à la consigne suivante : « En analysant le document de manière critique et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez qu'il témoigne de la chute de la puissance de l'URSS fin 1991. », vous pourriez adopter ce plan :

- I- La chute de l'URSS en tant que puissance internationale
- II- Les causes de cette chute

Je vous demande de rédiger pour chacune de ces parties 2 paragraphes selon la méthode étudiée en classe (j'affirme de façon brève et synthétique l'argument, puis je cite le document et enfin j'explique avec des connaissances et éventuellement je nuance de façon critique).

I- La chute de l'URSS en tant que puissance internationale

A- La fin de l'URSS = chute politique

« qu'un grand Etat cesse d'exister » « Les peuples, les nations ont obtenu une liberté réelle pour choisir la voie de leur auto-détermination »	8 décembre 1991 : accords de Minsk = fin de l'URSS : les 15 républiques socialistes soviétiques qui la constituaient se désolidarisent. Plusieurs avaient pris peu à peu leur indépendance depuis 1988 (Estonie, puis Lituanie, etc.)
--	---

B- La défaite de la guerre froide = chute géopolitique

La « Guerre froide » est finie, [...] nous avons renoncé à l'ingérence ⁴ dans les affaires d'autrui, à l'utilisation des forces armées en dehors du pays.	La guerre froide est un conflit qui a opposé l'URSS et les EU entre 1947 et 1991 pour la domination hégémonique du monde. Les deux Grands se sont livrés à une compétition acharnée sur tous les plans en constituant chacun un bloc d'alliés (bloc de l'est avec l'Europe de l'est, la Chine, le Vietnam pour l'URSS) mais sans jamais en venir à un affrontement armé avec l'autre. Toutefois, cela a conduit à plusieurs conflits armés périphériques, par exemple lorsque l'URSS a envahi l'Afghanistan en 1979. Ici Gorbatchev reconnaît la défaite et de fait, la victoire des Etats-Unis qui deviennent donc la seule hyperpuissance mondiale.
--	---

II- Les causes de la chute

A- Les choix de ses prédécesseurs qui avaient fait de l'URSS un Etat totalitaire communiste

« Quand j'ai accédé aux plus hautes fonctions de l'Etat, il était déjà clair que le pays allait mal. Tout ici est en abondance [...] et pourtant nous vivons bien plus mal que dans les pays développés [...] La raison en était déjà claire : la société étouffait dans le carcan ¹ du système administratif de commande ² . Condamné à servir l'idéologie et à porter le terrible fardeau de la militarisation à outrance ³ , elle avait atteint la limite du supportable » « Le système totalitaire, qui a empêché le pays de devenir heureux et prospère »	Gorbatchev montre que la situation économique du pays était déjà mauvaise à son arrivée au pouvoir, en raison du choix du communisme et de la planification : l'Etat soviétique avait ôté toute liberté économique individuelle et fait des choix (priorité à l'industrie lourde et à l'armement) qui ont nui selon lui au développement d'une économie prospère fondée sur les biens de consommation – contrairement au bloc ouest. Il accuse aussi « le système totalitaire » c'est-à-dire le fait d'avoir supprimé les libertés individuelles, ce qui a conduit à un profond mécontentement de la part des populations.
--	---

B- Le coût de la guerre froide

La « Guerre froide » est finie, [...] nous avons renoncé à l'ingérence ⁴ dans les affaires d'autrui, à l'utilisation des forces armées en dehors du pays.	La guerre froide a conduit l'URSS à faire des choix économiques peu propices au développement du pays, qu'il s'agisse de la course à l'armement ou même à la course à l'espace qui ont coûté très cher. La guerre en Afghanistan entre 1979 et 1989 est particulièrement onéreuse.
--	--

C- Les réformes impulsées par Gorbatchev

« Une percée a été effectuée sur la voie des transformations démocratiques. Les élections libres, la liberté de la presse, les libertés religieuses, des organes de pouvoir représentatifs et le multipartisme sont devenus une réalité. Les droits de l'homme sont reconnus comme le principe suprême. La marche vers une économie multiforme a commencé »

Il s'agit ici d'une cause que Gorbatchev ne reconnaît pas, mais qui est indéniable : sa responsabilité dans la chute de l'URSS tient aux conséquences de ses réformes.

La glasnost (transparence) a rendu à la population ses libertés individuelles, mais a conduit aussi à ce qu'elle puisse exprimer son mécontentement et à ce qu'elle se révolte contre l'oppression du pouvoir soviétique.

La pérestroïka (restructuration) a amorcé une transition de l'économie communiste vers l'économie de marché, ce qui a commencé par déstabiliser fortement le pays.